



SANS STATU.E.T.S

| | |
|---|---------------------------------|
| <i>ABEL SHIRINE</i> | <i>HANCOCK HERBIE</i> |
| <i>ANDRES HERA VIR</i> | <i>HERZOG WERNER</i> |
| <i>ARNDT LOTTE</i> | <i>HOOKS BELL</i> |
| <i>ASSIER MATHILDE</i> | <i>INGOLD TIM</i> |
| <i>B. JONATHAN</i> | <i>KAPLAN SOPHIE</i> |
| <i>BEBEY FRANCIS</i> | <i>KILOMBA GRADA</i> |
| <i>BELOUALI-DEJEAN MATHILDE</i> | <i>KRE AYOH</i> |
| <i>BERBERIAN CATHY</i> | <i>KRS.ONE</i> |
| <i>BIGOU-FATHI NADJIM</i> | <i>KUROSAWA AKIRA</i> |
| <i>CHAMAYOU GREGOIRE</i> | <i>L'ABSENT</i> |
| <i>CHICKEN BOY</i> | <i>L'ESSUYEUR</i> |
| <i>CIAMPA BARBARA</i> | <i>LA BOETIE ETIENNE</i> |
| <i>CIUCHTA JAGNA</i> | <i>LA MOULINETTE</i> |
| <i>D'AVENIA VALENTINA</i> | <i>L. BOULBA PAULINE</i> |
| <i>DANSEUR N ° 1</i> | <i>LABOR SOTO</i> |
| <i>DANSEUR N ° 2</i> | <i>LABOR AMINATA</i> |
| <i>DANSEUR N ° 4</i> | <i>LECAILLE ESTELLE</i> |
| <i>DAVERIO AMELIE DEMETRIADES CHLOE</i> | <i>MANSOUS MEBARKA</i> |
| <i>DEMIRCIOGLU DERIN</i> | <i>MONK MEREDITH</i> |
| <i>DETIENNE MARCEL</i> | <i>MORDILLAT GERARD</i> |
| <i>DISCO BOY</i> | <i>MORRIS TRACIE</i> |
| <i>DJAFERI SALIM</i> | <i>MÜLLER IVANA</i> |
| <i>DUBOIS AURELIE</i> | <i>NASCIMIENTO BEATRIZ</i> |
| <i>EMSHWILLER ED</i> | <i>NEELY BARBARA</i> |
| <i>FOUCAULT MICHEL</i> | <i>N'GUGI WA THIONG'O</i> |
| <i>FORCED ENTERTAINMENT</i> | <i>N'SEGUI JEAN- SAMUEL</i> |
| <i>GERBER RAQUEL</i> | <i>ORHANT NORBERT</i> |
| <i>GUENE FAIZA</i> | <i>PASOLINI PIER PAOLO</i> |

On vous invite vraiment à venir autour de la table parce que c'est là que tout va se passer. Ce n'est ni une sculpture ni une installation, c'est une simple table.

[attente]

(grincements de chaises)
(raclement de chaises)
(des personnes cherchent leur place)
(frottements)

Est-ce que tout le monde est bien installé ? Il y a encore de la place pour ceux qui veulent. Après bien entendu, vous pouvez rester debout si vous préférez, à votre aise.

Pourquoi êtes-vous ici ?

(pourquoi ne venez-vous pas là ?)

Imaginez, vous êtes dans un théâtre bondé ou la salle étroite d'un centre d'art et vous venez assister à un spectacle ou à une performance. Vous montez les marches des gradins ou arpentez l'espace à la recherche d'une place vide ou de la juste faille pour glisser une fesse entre deux hanches ou deux épaules. Vous trouvez enfin un siège (moyennement) confortable ou bien vous êtes accroupixé ou debout selon vos préférences, et vous attendez patiemment que la représentation commence.

Vous découvrez *les autres*, dans cet environnement qui dégoutte de leurs signes.

Ces autres sont différentxes de vous avec hostilité, ou bien déplaisamment semblables.

Chacunxe continue de s'occuper de ses affaires, mais un pincement vous signale qu'iels vous découvrent euls aussi. Alors, leur présence devient à la fois rassurante et pressante, et tout ça décrit autour de vous un espace habité.

Le noir se fait enfin, ou le silence. Et tout commence. Le temps passe et l'ennui vous guette, ou peut-être l'agacement, ou simplement la fatigue. Vous observez *les autres*, et vous cherchez en euls un signe qui vous libérerait de ce soupçon de constituer cette exception alarmante, du fait de ne plus trouver votre place ici.

Ici ici (chuchoté) juste là .

- **Pourquoi vous ici ?**

- Pstt, et pourquoi pas là ? (et pourquoi ne venez-vous pas là ? Ou là-bas ?)

- Pourquoi toi ici et pas toi là ?

- Peut-être camoufles-tu ta jalousie ?
Mais tu ne dis rien, ce n'est pas si grave.

- Hey !

- Heeeeey !

- He y !

- éééééé !

- Pssssssss !

- Psssssstttttt !

- tsssss...

- psssst...

psssssst !

Ça, c'est peut-être la première question qu'on s'est posée à nous-mêmes.

Il ne s'agit pas de savoir ce que vous faites dans ce lieu, ni nous d'ailleurs, puisqu'on vient performer et que vous êtes venues pour l'événement.

Mais de se poser la question du placement : comment se tenir ? Pour créer quels genres de rapports ? Et comment vous inviter ?

On a préféré par exemple que personne ne préside.

Même si on prend la parole sans vraiment vous la donner. Mais vous pouvez la prendre, la partition sert à ça.

D'ici, comment commencer ?

Là, comment reprendre ? redire ? répéter ?

Ici, comment tordre ?

Là, qui commence ? Et *ici* sous quels feux ?

On a d'abord pensé à un dispositif super frontal de type gradin/scène. Ça permettait certes d'élargir notre terrain de jeu mais on trouvait ça trop spectaculaire. On aurait été les seuls à jouer, au centre de l'attention, un peu seuls contre tous ou seuls pour tous.

On y a réfléchi encore puis on s'est dit que ça contrariait notre idée initiale de créer de la proximité entre nous et vous ou vous et nous. Et, si on a pensé à un moment, installer deux rangées de chaises face-à-face à distance de table mais sans table, on s'est vite dit que c'était un fantasme esthétique qui ne mettrait personne à l'aise, nous les premierx.

Alors on a opté pour *la table* (même étroite), parce que c'est un objet familier et convivial, propice à digérer ce qu'on a déjà vu et entendu (*par messes basses ou vives exclamations*) et à ouvrir l'appétit pour *la suite*.

Y a du jus sur *la table* si vous voulez.

Vous pouvez communiquer avec vos voisinx à votre guise, *ici* ou *là*. Et si vous voulez, n'hésitez pas à changer de place, par affinité, goût du risque, pour avoir un meilleur point de vue, ou d'écoute, être plus près du jus. Ou du vin.

Après c'est possible d'être debout, ou plus loin, ou dehors, là derrière la vitre d'ailleurs.

♪ là, la, la la la la. Si, si la, si, si si, là♪

Y a du jus *ici-là* si vous voulez.

C'est vrai qu'un peu de jus ou d'apéritif peut rendre les bouches moins pâteuses, de trac ou de cigarette, c'est toujours bien d'avoir une boisson. Ça occupe les mains aussi, tout comme le script qui vous accompagne, que vous pouvez annoter, commenter ou laisser tel quel, à votre aise. Réciter, chanter, faire des backs ou des bruitages, murmurer, nous accompagner.

Pour revenir à cette table, ce qui est bien, c'est qu'elle nous permet de vous inviter à participer sans vous prendre en otage. Là où, quand il y a une scène et des gradins, vous demander de participer devient assez rapidement ce truc de magicienxne cherchant unxe volontaire.

Y a un passage brutal entre gradins
et scène, ça demande beaucoup
d'engagement sans savoir dans quoi on
s'embarque.

Et qui plus est, vous n'êtes ni payéxes, ni
défrayéxes. C'est pas idéal.

Puis cette table, c'est aussi une invitation à
partager des objets et une surface plane.

(échos PLANE, Plane, plane, pla, pl, p, p)

Ça implique de prendre conscience de
l'espace qui nous lie et/ou nous sépare, et
ça pose *la* question de qui peut s'asseoir ?

Qui peut s'asseoir ?

Qui peut s'asseoir et se maintenir en place?

Qui se maintiendra en place ?

Selon quelles stratégies ?

Stratagèmes, tactiques ?

Entre rétention et cession, sentiment
d'obligation et acceptation ?
C'est une gymnastique qu'on s'imaginait
discuter ensemble.

3 x Qui cédera sa place ?

Ou———uuu

3 x Qui la libérera ? ♪liberté♪

[silence]

N'hésitez pas à faire des commentaires,
des propositions ou des ajustements
si l'envie vous en prend. Vous pouvez
prendre la parole ou bien le faire par
notes et on pourra en discuter plus tard de
manière informelle aussi. Mais là encore,
vous ne serez pas payés.

[attente]

*(une personne se lève feignant d'avoir oublié
quelque chose et libère une place)*

(une autre hésite, en discussion non-verbale avec son.a voisinxe, puis finit par accepter la place qu'on lui cède)

(tout le monde se lève refusant de voir une seule personne debout)

(tout le monde se serre)

(Un élan de solidarité ligue alors le public contre les interprètes)

Quelles stratégies ?

Pour s'assurer d'avoir une place d'où performer, nous on a fait le choix de faire un geste territorial. On a posé nos vestes sur le dossier parce qu'on sait que par convention, tout le monde s'accorde sur le fait que c'est un signe qui dit que la place est prise, même si la chaise est vacante.

La veste dit : « je reviens » et la chaise surenchérit : « chérie, please come back » ou « tuttttttttutttt, c'est occupé ».

Alors on les écoute.

Ce geste, c'est comme ce jeu que je connais. C'est un jeu auquel je gagne toujours. Vous me direz, ce n'est pas un jeu si je ne peux pas perdre. Mais je peux perdre, mais je gagne toujours.

Cela se joue à deux. Les cartes sont disposées comme ceci

(disp) 7 (disp) 5 (disp) 3 (disp) 1

~~Chacunxe des joueurxeuses ramasse des cartes à tour de rôle. Autant de cartes qu'iel veut. À condition de n'en prendre que dans une seule rangée à chaque fois. Celui qui ramasse la dernière carte a perdu. Quelqu'unxe aimerait commencer ?~~

Après vous avez peut-être fait la même chose en jetant votre dévolu sur les seules places restantes autour de la table.

Dans ce cas, que faire si cette place ne vous convient pas ?

2 x Que faire ?

Est-ce que vous le faites savoir en vous déplaçant à vue, quitte à vous exposez ? Est-ce que vous changez discrètement de place en profitant d'un mouvement de foule ? Est-ce que vous acceptez la situation en abandonnant l'idée de résister, parce que vous vous dites qu'on ne peut pas gagner à tous les coups ? Parce que vous vous dites qu'il vaut mieux être discretxes ?

Et si vous aviez le choix, quelle place auriez-vous choisie ?

Celle du milieu ? Au plus près ? Celle en retrait ? Celle que votre amix e a soigneusement gardée en votre absence ? Celle en bout de table, parce que vous avez déjà imaginé une porte de sortie au cas où ? Est-ce que vous vous asseyez ? Est-ce que vous restez debout ?

On s'est demandé ce que ça voulait dire de faire le choix de s'enfuir à tout moment, et de ce que ça pourrait produire. Puis on s'est dit qu'il y a des choses qu'on ne peut pas contrôler et que c'est ok.

**1. Histor en grec signifie
« témoin » ; « juge »**

Et que venir voir, pour voir, pour savoir
et partir si on en a assez, c'est ok. Ça reste
une perspective et on sera pas vexé.

Qu'on soit « témoin » ou « juge » ou
« témoin » et « juge » ou « témoin » ou
« juge » et « témoin » ou « juge »¹, tout
peut s'entendre. Chacunxe sa version de
l'Histoire après tout.

en canon

♪♪ Voir ou savoir pour avoir vu
ou voir pour avoir su
Savoir ou voir pour avoir su
ou savoir pour avoir vu
Voir ou savoir pour avoir vu
ou voir pour avoir su
Savoir ou voir pour avoir su
ou savoir pour avoir vu
Voir ou savoir pour avoir vu
ou voir pour avoir su
Savoir ou voir pour avoir su
ou savoir pour avoir vu
Voir ou savoir pour avoir vu
ou voir pour avoir su
Savoir ou voir pour avoir su ♪♪

♪♪ *Témoïn ou juge ou témoïn et juge
ou témoïn ou juge et témoïn ou juge
témoïn ou juge ou témoïn et juge
ou témoïn ou juge et témoïn ou juge
témoïn ou juge ou témoïn et juge
ou témoïn ou juge et témoïn ou juge* ♪♪

Et puis ce titre. Bon. Au goût étrange, une expression qui racle nos palais et qu'on aimerait adoucir par quelques voyelles.

**

FFFFFFFFFFFFfssssssss

ffffffffffffffffffffrrsSSSHHHHhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrsshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssSSHHHHH

fffssssssss

ffffffffffffffffffffrrsshhhhhhhhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrsshhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssssshhh

fffffffffffffffffffffffffffffffffffffsssssssss

ffffffffffffffffffffrrssshhhhhhhhhhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrssshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssssssssssshhh

fffffffffffffffffffffffffffffffffffffsssssssss

ffffffffffffffffffffrrssshhhhhhhhhhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrssshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssssssssssshhh

ffffffffffffffffffffrrsSSSHHHHhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrssshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssSHHHHH

FFFFFFFFFFFFfsssssssss

ffffffffffffffffffffrrsSSSHHHHhhhh

fffffffffffffffffffffsssssssss

ffffffffffffffffffffrrssshhhhhhhhhhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrssshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssssssssssshhh

fffffffffffffffffffffffffffffffffffffsssssssss

ffffffffffffffffffffrrssshhhhhhhhhhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrssshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssssssssssshhh

ffffffffffffffffffffrrsSSSHHHHhhhh

frrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrssshhhhhhhhhhh

rrrrrssssssssssssssssssssssssSHHHHH

**

*vent – rivière – insectes – coléoptères – jungle
– feuillages qui bruissent – orage – explosions
– hélicoptère – fusée – canon – recherche
d’objet dans une poche – briquet – cigarette
– hélicoptère qui s’éloigne – qui se rapproche
– coup de sabre – sang qui gicle – dérapage –
fuite – esquives – accroupissement – esquives
– lutte – halètements – glissades – respirations
saccadées – essoufflement – bruits de pas sur
des feuilles mortes – défrichage – défrichage –
défrichage.*

**

« Toutes les terres que nous voyons à gauche et tout le territoire qui s'étend à notre droite désormais nous appartiennent. Je déclare solennellement prendre aujourd'hui possession de tout ce pays. »

Imaginez-vous autour d'une table comme celle-ci en 1884-85, il y a cent trente-six ans, à Berlin.

(pause)

(D'ailleurs, vous pouvez trouver une représentation de cette table dans le n°1 de la revue Sika)

À la table s'assied les représentants des puissances capitalistes d'Europe pour découper un continent en colonies sans se soucier des peuples y vivant, de leurs cultures et de leurs langues.

Je suis Otto von Bismarck (GER)

toi tu es Alphonse Chodron de Courcel (FR)

toi Edouard Engelhardt (FR)

et toi Edward Malet (UK)

toi tu es Antônio José da Serra Gomes
(POR)

tu es Eduardo de Launay (IT)

toi Francisco de Benomar (ESP)

et toi Auguste Lambermont (BE)

nous nous rassemblons en ce jour pour
décider du partage de l'Afrique. Nous
pillerons ses ressources et déciderons
des modalités d'échanges entre nous, et
bien entendu nous légitimerons cette
entreprise par la compassion, le progrès et
la civilisation.

Je prendrai de là à là, toi de là à là, ou de là
à là

(pointer de l'index)
(main en tente)

Heeeey ! Heyyy ! éééééé
pssst Pssssssss
tsssss tutttttttutttt

- Qui m'appelle ? Que voulez-vous ?

- Vers quoi, vers où et quand nous renvoie-t-on ? Qui archive les récits ?

- Quel récit ?

- Son histoire.

- L'histoire de qui ?

- La sienne.

- Mmmmm...

- Lui !

- Mmmmm, et où ça ?

- Dans ta tête.

- Mais qu'est-ce qu'il archive ?

- Les histoires vers lesquelles il veut te renvoyer.

- Oh...

- Hey !

- Est-ce que ça compte si cette histoire n'est pas vraiment la mienne ?

- Pas vraiment...

- Oh....

- Mais ça doit compter. C'est écrit, n'est-ce pas ?

- *What are we being called to ? Who store narratives ?*
- *Which one ?*
- *His story.*
- *Whom ?*
- *His.*
- *Mmmmmmm...*
- *Him !*
- *Mmmmm, but where ?*
- *In your mind.*
- *But what does he store ?*
- *The stories he wants you to be recalled to.*
- *Oh...*
- *Hi !*
- *Does it matter if this story isn't really mine ?*
- *Not really...*
- *Oh...*
- *It has to be. It's written like it, isn't it ?*

« Nous mettrons l'Histoire en scène, comme d'autres mettent en scène des tragédies. »

« [Car] si nous renonçons maintenant, d'autres viendront après nous. Ils réussiront et nous demeurerons à jamais inconnus. »

« Tu as tous les moyens de production pour la raconter et la faire raconter ton Histoire encore et encore pour remplir nos yeux et nos mains de ta grandeur et de tes pleurnicheries. »

L' Histoire «serait [donc] le lieu de la vérité» ? Pourtant «dans son bavardage elle ne cesse de la recouvrir.»

Et si, *par conséquent, en outre*, «tout cela [n'était que] l'histoire d'une erreur qui a pour nom vérité ?»

Léthé, l'un des cinq fleuves de l'enfer est littéralement le fleuve de l'oubli. Tandis que l'Aléthéia n'est autre que la prairie du non-oubli, qu'on pourrait appelé « mémoire ». « La vérité [...] n'est donc que le triomphe d'une mémoire. ».

“~~Donc [un savoir], le progrès d'[un savoir], l'acquisition d'[un savoir] c'est pas simplement l'oubli des vieux préjugés, ou ce ne sont pas simplement les obstacles qui tombent, c'est une véritable nouvelle grille~~”

(main en grille)

qui cache un certain nombre de choses et donc fait apparaître

(cristiano sans doigt)

Donc [...] je veux dire par là, en fait la vérité ne s'acquiert pas par une sorte de création continue et cumulée

(mains signifiant la croissance et l'accumulation)

mais comme un jeu de grilles qui s'appliquent les unes sur les autres et cachent des connaissances déjà acquises»

“Reprendre l’initiative de sa propre histoire est un long processus, qui implique de se réappropriier tous les moyens par lesquels se définir. Le choix d’une langue, l’usage qu’on décide d’en faire, la place qu’on lui accorde [...]”

Cette dernière citation est un peu le point de bascule de notre réflexion. On essaie de réfléchir à des modèles de transmission, à fabriquer des outils pour s'émanciper des formes d'apprentissage conventionnels, en essayant d'éviter le jugement et les attitudes autoritaires de façon à aplanir (tenter) les rapports de pouvoir. Qui peut prendre la casquette d'apprenantxe, celle de sachantxe, peut-on porter les deux en même temps ? Comment penser ces positions comme des rôles, interchangeables et non plus des statu.e.t.s ?

Un extrait du film de Pasolini *Uccelacci et Uccellini* (1962) a particulièrement retenu notre attention en ce qui concerne la redistribution des rôles. On a pensé à vous montrer la vidéo, mais la scène est très courte, et un seul visionnage ne permet pas de rendre compte des enjeux qui nous tiennent à cœur. On vous propose alors une ébauche de reconstitution sur laquelle on travaille pour vous partager nos réflexions sur les modèles de transmission.

[préparation du bar (relever la nappe, servir des verres, se désaltérer)]

(cigales)

Imaginez, Toto et Nino, côte à côte sur un chemin. Toto marche avec l'aplomb confiant de l'expérience (indiquer les personnes du public, pointer ?). L'expérience la vraie, l'invincible et la loyale. C'est elle qui protège Toto du doute qu'il n'a pas connu depuis des années. C'est elle qui lui a appris que le costume 2 pièces noir accompagne en toutes circonstances l'esprit clair de l'adulte digne et moderne. Il aimerait que le jeune Nino qui empile les ornements le comprenne. Un matin, il se dit que c'est le moment pour Nino de découvrir ce qu'est la vraie vie.

(doigt marteau piqueur qui tape sur la table)

Vie dont il a acquis les clés depuis qu'il est devenu propriétaire terrien.

Sur le chemin, Toto et Nino s'arrêtent au bar de campagne « Las Vegas » pour se désaltérer. À leur arrivée, un groupe de jeunes gens s'entraîne à danser une sorte de rock où personne ne connaît vraiment la chorégraphie (si tant est qu'il y en ait une), mais tente et se regarde.

Il y a danseurs : n°1, n°8 et n°6

Scène d'arrivée de Nino et Toto devant le bar Las Vegas. Toto rentre dans le bar et commande un Cinzano et Nino sort à la rencontre des danseurs

les cinq autres danseurs s'alignent avec les 3 premiers

n°1 regarde les pieds de n°2

- *Pied gauche lancé*
- *petit saut*
- *prépare pied gauche appui*
- *pied droit devant*
- *petit saut arrière*
- *pieds joints → bras qui balancent arrière*
- *bras hauts déhanché*

n°2 regarde ses pieds

- *Pied gauche feinté*
- *croisement pied droit*
- *marche pied droit - pied gauche*
- *glissade arrière avec le pied droit*
- *pieds joints – bras qui balancent arrière*
- *bras hauts déhanché*

n°3 *l'absent* (de dos) regarde pieds de n°2

n°4 a.k.a *la moulinette* regarde pieds de n°5

- *Main gauche parallèle au sol à mi-hauteur*
- *Main droite de bas vers le haut en diago*
- *2 x Continuer le mouvement en cercle*
- *Pas chassés*
- *Genou flex – Demi tour – Main en vague*

n°5 a.k.a *le plongeur* regarde pieds de n°6

- *Main gauche presque sur le cœur*
- *2 x mains plongées – Pas chassé*
- *tête reliée aux genoux*
- *demi-tour genou flex*

n°6 a.k.a *l'essuyeur* regarde ses pieds

- 2 x *Nettoyage gauche droite avec les mains*
- *niveau ceinture - Bassin*
- *demi-tour genou flex*

n°7 a.k.a *disco boy*

- *Démarche avant pieds jetés*
- *Mains qui suivent*
- *Buste Bombé*
- *Headbang*

n°8 a.k.a *chicken boy*

Et Nino ? Que fait notre cher Nino pendant ce temps ? Eh bien, Nino apprend sourire aux lèvres. Il aime ça.

Le serveur sort du bar pour se joindre à la danse et leur donner une astuce d'ainé. C'est une sorte d'outil d'archive et de coordination :

- *Comptez vos pas, autrement vous ne pouvez pas apprendre.*

- *Allez ! 1 2 3 4 ! 1 2 3 4 !*

La scène se termine lorsque *chicken boy* interpelle ses camarades pour les prévenir du passage de l'autobus scolaire.

Que ce soit eux ou l'autobus, il semble qu'aucun n'aie voulu attendre l'autre.

